

## LE TEMPS

**Emploi**

Carrières:  
notre supplément  
de 14 pages

**Festival de Cannes**

21 ans après «Paris,  
Texas», Wim Wenders  
retrouve Sam  
Shepard Page 41

**Technologie**

Yverdon-les-Bains  
accueille ce week-end  
une méga-bataille  
de robots Page 43

**ECONOMIE & FINANCE****Innovation** Felco, roi du sécateur, reçoit

le Prix de l'entreprise romande: 23,24

**Aviation** Swiss affiche une perte de  
44 millions au premier trimestre: 23,24

**Multimédia** Le défi de PalmOne: 23,26

Vendredi 20 mai 2005 | N° 2186

QUOTIDIEN SUISSE ÉDITÉ À GENÈVE

CHF 2.50, France € 2.20

## Dix acteurs abolissent les frontières en dansant

**Scène** Le Théâtre de l'Esquisse et ses comédiens handicapés offrent une odyssée mémorable au Forum de Meyrin. Un bonheur de songe

La joie de Christine Vaney au Forum de Meyrin (GE). Aux saluts, l'actrice a le geste impérial, le bras tourné vers le ciel, manière Sarah Bernhardt. Son visage est sévère, ses mains exultent. Christine Vaney pourrait saluer longtemps et on n'a d'yeux que pour son bonheur. Avec ses neuf camarades, magnifiques d'étrangeté assumée, elle vient de traverser une frontière, guidée par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret. A l'enseigne du Théâtre de l'Esquisse, ce couple s'est fait topographe, dans le sillage de leurs acteurs handicapés mentaux. Comme dans *La Partenza* en 1995 et dans *Un Hangar sous le ciel* en 1999, il a imaginé avec eux une géographie aérienne où des nomades traqués, claustrés dans leurs soliloques, s'allègent de leurs peurs et conquièrent en dansant leur liberté. Ce *Rêve des petites valises* est le miroir lumineux de ses interprètes. Et le nôtre, tant les comédiens ont l'art de rendre désirable leur terra incognita.

La frontière, comme piste de décollage. Sur scène, la boîte à mu-

siques bohèmes de Jean-Philippe Héritier invite à prendre son vol. A main droite, une guérite où guette le douanier. Au centre, dans le décor de Peter Wilkinson, une grande toile où se chevauchent des nuages rosâtres. C'est l'aube. Des femmes et des hommes se pressent: l'un vient de Russie; l'autre, forte mais leste, a été ballerine dans une autre vie; une autre a la grâce de son Inde natale. Ces présences colportent des histoires polyglottes. Tous sont en fuite. Tendus sur la longueur du plateau, un ruban rouge et blanc plastifié leur barre l'horizon. C'est alors qu'un poète rêveur (Gérald Dessonnaz), le héros de ce *Rêve des petites valises*, s'avance vers nous, en bordure de scène. Silence. Puis, livide comme devant le juge, il dit: «Je vais vous expliquer.»

Chez Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret, pas besoin d'explication. Le poète tourne les pages d'un livre de légendes, ses visions, les nôtres bientôt: il croise des enfants de maharajah enturbannés; est éberlué par des demoi-

selles captives de toiles soyeuses; se heurte encore à un commis voyageur chapeauté, le temps d'un choc burlesque. Gérald Dessonnaz, comme ses compagnons, porte sa valise, trésor sans nom. Tout y est: le désir d'un mouvement qui ignore la pesanteur.

C'est que le poids est aboli. Devant Gérald Dessonnaz, Yves Allisson prend des mesures, en géomètre. Le rêveur pose une main sur l'épaule de l'homme au mètre: «Je vis», dit-il. Oui, les dix acteurs de l'Esquisse vivent, forts d'une frontière sublimée, forts d'un territoire élargi ensemble, dans l'intimité des ateliers: deux ans de travail. A la fin, histoire de célébrer la rencontre, chacun nous offre un peu de son intimité: «Moi, j'aime les trains»; «Moi, j'aime rire»; «Moi j'aime dire «chut.» Les beaux secrets ont cette légèreté.

**Alexandre Demidoff**

*Le Rêve des petites valises*. Forum de Meyrin (place des Cinq-Continents, Genève, loc. 022/989 34 34). Ve à 20 h 30.